

Débrayages et grèves
aujourd'hui dans tout
Renault sur les salaires :
6 mars et ça repart

l' étincelle

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

www.etincelle-technocentre.com - pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire - mardi 6 mars 2012

Sarkozy et Hollande en campagne : Arnaques, frime et beaux cyniques

Sarkozy et Hollande se sont lancés cette quinzaine à la reconquête de l'électorat ouvrier. Pas facile !

Sarkozy : bluff, bluff et re-bluff...

Bluff à SeaFrance où Sarkozy promettait aux salariés reconversion à la SNCF à des postes inacceptables. Bluff à Lejaby, repris par l'ami Arnault, qui laisse sur le carreau 350 des 500 salariés. Bluff à Pétroplus où Sarkozy annonce avoir fait signer à Shell un contrat pour le redémarrage du site, alors que les syndicats révèlent que Shell n'a toujours pas versé sa part et que 20 millions manquent toujours. Bluff à ArcelorMittal Florange, où comme à Pétroplus, Sarkozy a promis une somme de 150 millions d'euros sur les fonds publics pour... octobre Après les élections ! D'autant que le PDG du groupe, Lakshmi Mittal, explique que le redémarrage au second semestre de 2012 n'aurait lieu qu'en cas de reprise économique. Bref, un « *foutage de gueule* » en règle, comme n'hésite pas à le dire un syndicaliste du site.

Chez Hollande, pas moins de « foutage de gueule »

Pour rivaliser, le candidat socialiste a sorti son projet de loi pour « obliger » les groupes à céder les sites rentables qu'ils entendent fermer... si repreneur il y a. Tu parles d'une contrainte ! Et s'il n'y a pas de repreneur ? Ou si ce dernier ne reprend qu'une partie du personnel laissant au repreneur suivant le soin de tailler encore les effectifs et de se servir sur la bête, comme c'est le cas la plupart du temps ?

Là-dessus, voulant amuser le peuple, le même François Hollande propose de créer une nouvelle tranche d'imposition au taux de 75 % sur les « revenus » de plus d'un million d'euros par an. D'abord, pas de panique : seuls le premier euro au-dessus du million et les suivants seront taxés à 75 %, tous ceux en-dessous ne le seraient qu'à 45 % comme le préconise déjà le candidat socialiste (moins que les 48 % sous Raffarin, et les 60 % du temps de Giscard !). C'est cela la division en « tranches ». Ensuite, il ne faut pas confondre « patrimoine », c'est-à-dire la richesse accumulée au

fil du temps et son supplément réalisé chaque année, appelé « revenu », et qui, seul, leur serait taxé. Pour ne donner qu'un exemple : en France, en 2010, les 10 % des ménages les plus riches détenaient 24 % des « revenus », mais 48 % du patrimoine total ; les 50 % les moins riches devant se contenter de 7 % du patrimoine total. Pas de quoi fouetter un riche donc, ni atténuer les inégalités.

Un cinéma sur fond de réelles lutttes sociales

Les entreprises du CAC 40 dont les profits ont encore augmenté par rapport à l'année précédente, peuvent donc se rassurer. Philippe Varin, PDG de PSA, lui-même rémunéré 8 900 € *par jour*, peut continuer à menacer des sites de production, à commencer par ceux de SevelNord, Madrid ou Aulnay en invoquant 20 % de surcapacités en Europe à l'occasion de son alliance stratégique avec General Motors. Rien qui empêchera la direction de Renault, avec un Carlos Ghosn qui touche 9,7 millions d'euros annuels, de continuer à casser les salaires.

En fait, si Sarkozy et Hollande se bousculent à la sortie des entreprises pour faire leur cinoche et prétendre « se battre pour l'emploi », c'est avant tout parce que les ouvriers, eux, continuent à se battre. A Lejaby, à Petroplus, à ArcelorMittal ou à PSA Aulnay et maintenant à Renault Cléon, Le Mans ou Guyancourt où les débrayages se sont propagés cette semaine sur les salaires suite aux annonces d'augmentations dérisoires. Ce sont ces luttes et non un bulletin de vote qui, lorsqu'elles convergeront et se coordonneront, forceront patrons et gouvernements à imposer l'interdiction des licenciements, le partage du travail entre tous, l'augmentation des salaires de 300 € minimum.

Seuls les candidats de l'extrême gauche défendent ce programme de lutte. C'est le programme de Philippe POUTOU, candidat du Nouveau Parti Anticapitaliste et lui-même ouvrier de l'automobile qui, en se présentant, porte la voix de tous ceux qui se battent dans les entreprises et ailleurs contre la voracité des patrons.

Tout augmente, le mécontentement aussi

Des miettes versées en deux fois. C'est le résultat des NAO du 24 février : 1,3 % d'AGS en mars, plus 1 % en octobre pour les APR et 0,7 % pour les ETAM. Et toujours pas d'AGS pour les cadres.

Des mesures en dessous de l'inflation officielle, pourtant sous évaluée. Selon l'INSEE, les prix ont augmenté de 2,5 % entre début et fin 2011. Le pouvoir d'achat de nombreux salariés va donc diminuer pour la 3ème année consécutive. De quoi relancer l'inflation de la colère.

Des annonces qui ne passent pas

Malgré les vacances scolaires, 550 salariés se sont rassemblés dans la Ruche mercredi 29 février pour protester contre les mesures salariales annoncées pour 2012. Ils étaient 450 le 23, avant ces annonces.

Pour obliger la direction à revoir sa copie, il va falloir être encore plus nombreux ce matin à 10h dans le hall de la Ruche, au débrayage appelé par plusieurs syndicats.

Prime et déprime

Malgré des records de ventes et de Free Cash Flow en 2011, la prime d'intéressement aux résultats financiers de Renault est en baisse de 30 % cette année. Pour que le pouvoir d'achat ne dépende pas de primes aléatoires, il faut une augmentation générale du salaire de base. Objectif : 300 € pour tous !

Promo 1 : +0 % sur la moitié du stock

D'après le Plan de Promotion 2012, la moitié des ETAM n'auront aucune AI, 35 % toucheront 1 %, et les 15 % restant entre 2 et 3 % d'augmentation.

Dire que c'est au nom de la « préservation du budget des Augmentations Individuelles » des ETAM que la direction leur verse moins d'AGS qu'au APR...

Promo 2 : Payez moins et plus tard

Les ingénieurs et cadres devront patienter jusqu'en juillet au lieu d'avril pour toucher leur augmentation individuelle. Une patience bien mal récompensée : selon les préconisations du plan de promotion 2012, 30 % des cadres auront 1,5 % d'AI (soit moins que les AGS). C'est plus de salariés qu'en 2011 où 19 % des cadres avaient eu 1,5 % d'AI.

Sans compter les quelques pourcents qui n'auront rien du tout (4 % des cadres en 2011). Le retour des AGS pour les cadres : une mesure d'urgence !

Promo 3 : Profitez de la double décote

Les cadres qui n'auront pas d'augmentation de leur forfait (AI) ne toucheront pas de prime non plus (PPI) cette année. Le plan de promotion 2012 suit la consigne lancée par Ghosn au dernier open forum : sanctionner certains salariés afin de donner l'illusion aux autres qu'ils sont mieux reconnus.

Les AGS en ligne de mire

Pour la première fois cette année, techniciens et ouvriers n'auront pas les mêmes mesures salariales : les ETAM auront 0,3 % d'AGS (Augmentation Générale de Salaire) en moins et 0,3 % d'AI (Augmentation Individuelle) en plus que les APR.

La direction poursuit son objectif déclaré fin 2010 : supprimer les AGS pour les ETAM et ne leur donner que des AI. C'est déjà le cas pour les cadres, dont une partie de plus en plus importante touche des AI inférieures aux AGS.

L'objectif de cette individualisation ? Diviser pour mieux régner et réduire ainsi le budget global des augmentations, alors qu'il faudrait l'augmenter.

Mobilisations en chaîne

L'annonce des augmentations pour 2012 et de la prime d'intéressement ont été accueillies comme il se doit : 350 salariés à Flins et 135 à Cléon ont débrayé spontanément le 24 février. A Lardy, les grévistes sont passés de 120 le 2 février à 150 le 23, puis à 250 le 28. A Cléon, 1 350 salariés ont de nouveau débrayé le 28, 300 à Cergy, 140 à Aubevoys, 50 % de l'équipe d'après midi au Mans, 90 % à Villeroy. Le site de Grand-Couronne a été bloqué toute la journée du 28... Un niveau de mobilisation plus fort que l'an dernier et qu'il va falloir amplifier.

C'est l'objectif de la journée d'action du 6 mars lancée sur tous les sites Renault. Tous ensemble...

Le lock out n'évite pas le danger

Comme par hasard, les salariés de Douai et de Sandouville ont été mis en congés forcés ou au chômage technique vendredi 24 février, jour de l'annonce des NAO et de la prime d'intéressement, puis toute la semaine dernière. La direction craignait-elle qu'ils laissent exprimer leur joie dans l'usine ?

L'emploi : variable d'ajustement à l'IV

Pour réduire les coûts et atteindre un budget Recherche, Développement et Investissements inférieur à 9 % du Chiffre d'Affaires en 2011, l'emploi a été sacrifié : 148 embauches au lieu de 290, 500 prestataires mis en fin de contrat Renault...

Et les prévisions 2012 sont pires : réduction des effectifs Renault de la DIV (Direction Ingénierie Véhicule) de 4737 à 4644, abandon de projets gelés en 2011 avec un impact sur le niveau de prestation au 1er avril, nouvelle date de démarrage des contrats... On est loin des milliers de recrutements annoncés début 2011 par la direction de Renault.

Philippe Poutou au Technocentre

Philippe Poutou, ouvrier chez Ford et candidat du NPA à l'élection présidentielle, sera au Technocentre mercredi 7 mars à 16 h à la Gare routière. Un rendez-vous à ne pas manquer.